

Sur le lavage des plaques

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue suisse de photographie**

Band (Jahr): **9 (1897)**

Heft 7

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-524548>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Sur le lavage des plaques.

Nous avons vu qu'un négatif peut être suffisamment lavé malgré une très faible quantité d'eau, si cette eau est changée toutes les cinq minutes et cela six ou sept fois.

Les expériences analytiques ont été instituées sur des plaques qui, après le fixage, avaient été soumises à l'action d'un bain d'alun et le résultat obtenu a été fort différent de celui donné par des plaques simplement fixées. •

Nous avons supposé le cas d'un négatif dont la pellicule, à cause d'une température trop élevée, cherchait à se détacher du verre et que l'on désirait sauver au moyen du bain d'alun. Après le fixage, la plaque, bien égouttée, afin d'enlever tout l'hyposulfite possible, fut plongée pendant 3 minutes dans un bain d'alun concentré. Après l'avoir de nouveau bien nettoyée, elle fut placée dans une cuvette contenant 100 c. c. d'eau qu'on changea au plus toutes les cinq minutes.

L'hyposulfite contenu dans les différentes eaux de lavage fut titré au moyen de la solution d'iode, comme nous l'avons indiqué précédemment. Le résultat se traduit par les chiffres suivants :

N ^o d'ordre de l'eau de lavage	Temps de lavage		Quantité d'hyposulfite trouvée
1	5	min.	0.018 gr.
2	5	»	0.006 »
3 et 4	5	» environ	0.003 »
5 et 6	5	» »	0.002 »
7	15	»	0.002 »
8 et 9	environ 7	$\frac{1}{2}$ environ	0.002 »
10	60	»	0.004 »
11 à 18	environ 5	» environ	0.001 »
19 à 23	» 5	» »	0.0005 »
24	5	»	0.0000 »

On voit par ces chiffres qu'une couche durcie par l'alun retient l'hyposulfite avec beaucoup de persistance et que ce dernier ne peut se dissoudre que très lentement.

Après les six premières eaux de lavage, il reste encore 0.0155 gr. d'hyposulfite et la durée totale du lavage est de trois heures et quart, tandis que pour une plaque qui n'a pas subi le traitement à l'alun, une demi-heure est suffisante.

Il est en outre certain qu'un séjour prolongé de la plaque dans la même eau ne présente aucun avantage, car la dixième eau qui avait été laissée une heure, n'a éliminé que 0.004 gr. d'hyposulfite tandis que peu de temps auparavant, 0.002 avaient été dissous en sept minutes et demi.

Mais pendant ces trois heures, l'alun doit avoir enlevé de l'hyposulfite le soufre qui reste insoluble dans la plaque et dont la présence rend presque impossible la conservation de cette dernière.

Il résulte de ces essais qu'on ne doit jamais employer un bain d'alun avant que l'hyposulfite soit complètement dissous. Si donc on veut préserver une plaque du soulèvement de la couche, il faut la plonger après le fixage dans

une solution de sel de cuisine¹ qui remplit le même but sans durcir la gélatine et rendre le lavage si difficile.

Le bain d'alun est employé dans beaucoup d'ateliers pour éclaircir le cliché, ce procédé est certainement très recommandable, mais il est de toute nécessité qu'il soit précédé d'un lavage complet de la plaque.

(*Phot. Wochenblatt.*)

¹ Voir à ce sujet l'article sur le durcissement de la gélatine par l'alun, *Photographisches Wochenblatt*, 1896.

